

LES SPORTS À LA RENAISSANCE

Les pratiques sportives après l'antiquité grecque et romaine ont été moins populaires. Mais de nombreuses disciplines ont continué d'être pratiquées au Moyen Âge (jeux de balle, lutte, tournois équestres, tir à l'arc...) pour s'entraîner en vue des guerres ou se distraire.

Au XVI^{ème} siècle, les exercices physiques et cultiver son corps redeviennent à la mode à l'image de Gargantua de Rabelais qui reçoit une éducation physique pour compléter son éducation littéraire, il pratique avec son écuyer Gymnaste qui s'occupe de cette partie des études : jeu de paume, jeu de balle, lutte, course, équitation, nage...

La noblesse et la cour vont donc pratiquer certains sports et le peuple va le faire aussi, parfois ils sont tout simplement spectateurs.

Un certain nombre de disciplines vont connaître un Âge d'or à la Renaissance auprès de nombreuses couches sociales.

C'est l'âge d'or du Jeu de Paume, ancêtre du tennis et de la pelote basque, provençale.



Coffret au jeu de paume par Colin Nouailher (vers 1514-vers 1588), cuivre, émail peint, grisaille XVI^{ème} siècle © Louvre – RMN Photo P. Fuzeau

L'origine de ce sport est sûrement très ancienne, Grecs et Romains pratiquaient des jeux de balle mais cette origine est difficile à prouver. Les premières traces écrites datent du XII^{ème} siècle en Europe.

Il consistait à renvoyer une balle avec les mains nues (paumes) ou avec des gants de plus en plus allongés pour protéger les mains. Au XIV^{ème} siècle, des battoirs (manche avec une tête pleine recouverte de parchemins) sont utilisés mais sont remplacés peu à peu par des raquettes (manche avec têtes en cordage de chanvre ou de boyaux) dont l'utilisation est prouvée en 1505. La raquette devient l'instrument quasi exclusif du jeu au XVI^{ème} siècle.

C'est un sport très pratiqué, qui se joue soit en extérieur (longue paume) dès le Moyen Age soit en salle avec corde puis filet entouré d'une galerie pour les spectateurs (courte paume) dès le XV^{ème} siècle. Le peuple joue par équipe de 1 à 6 en extérieur, les nobles vont jouer en simple ou en double plutôt en intérieur.

La pratique du jeu de paume s'est répandue jusqu'à atteindre à la Renaissance toutes les couches de la société : les gens de métier, les nobles, les moines, et même les rois pratiquent alors la courte paume. Le jeu de paume faisait partie, au même titre que l'escrime ou l'équitation, de l'éducation des princes de sang et presque aucun château ne se construisait sans un espace réservé à cette activité.



Jeune noble de SOFONISBA ANGUILOSSA en 1570 avec raquette et balle.

Les Valois contribuèrent à son succès. Charles VIII était un spectateur assidu, François I^{er} et Henri II d'ardents pratiquants. François Ier a fait construire, dans son château de Villers-Cotterêts, une salle de jeu de paume qui a été mise à jour par des archéologues en 2021.



Le carreau du Jeu de Paume en cours de fouille. 2021 • DENIS GLIKSMAN, INRAP VUE VERTICALE

Il y aurait eu plus de 250 salles de jeu de paume dans Paris à la fin du XVI^{ème} siècle mais beaucoup de villes avaient des salles, par exemple Orléans une quarantaine, Rouen 25 ainsi que de nombreux châteaux tels le Louvre, Blois, Fontainebleau...

Un certain nombre d'expressions viendraient du jeu de paume : « épater la galerie », « prendre la balle au bond », « jeux de mains, jeux de vilains ».

Le corps de métier des maîtres paumiers va être créé à Paris dès le XIII^{ème} siècle. Ils fabriquent des balles, des tenues, apprennent le jeu et organisent des parties. Puis les raquetiers, fabricants de raquettes, apparaissent au XVI^{ème}.

De plus par une lettre patente du 9 novembre 1527, François I^{er} a autorisé le professionnalisme sportif, notamment pour les joueurs de jeu de paume qui ont pu vivre de leur sport.

Fin XV^{ème} siècle, on estime à 7000 personnes à Paris qui vivent du jeu de paume. : maîtres paumiers, leurs aides, les fabricants de filet, les raquetiers ... Un vrai engouement pour ce sport se développe jusqu'aux environs de 1650 puis un déclin commence avec les guerres, la Fronde, qui occupent l'aristocratie et aussi certaines pestes.

Le jeu de paume a été apporté en Angleterre par le Duc d'Orléans, pratiquant ce jeu, et prisonnier pendant 25 ans à la suite de la bataille d'Azincourt de 1415. Quatre siècles après, le tennis y naît.

La façon de compter (15 – 30 – 40 - jeu) au tennis vient donc du jeu de paume : jouer le premier jeu à 60 pieds du filet, quand il gagne un point il se rapproche de 15 pieds pour servir, donc de 15, puis de 30, enfin de 40 pieds (le plus près du filet).

Villeneuve Loubet a encore de nos jours la place du jeu de paume. La pelote provençale existe encore notamment à Grasse.



Le Fronton de Grasse

Autres sports de balle qui émergent à la Renaissance et considérés comme ancêtres du football voire du rugby

✓ La soule, un jeu très populaire, violent et brutal

On y joue surtout pendant les fêtes et les mariages. Mais la violence de ces jeux a parfois fait interdire ces pratiques détériorant les cimetières et les églises.

Elle peut opposer deux villages, chacun réquisitionnant l'ensemble de ses hommes valides sans souci d'égalité numérique entre les deux camps. Mais deux groupes d'une même communauté peuvent s'affronter également : mariés contre célibataires, par exemple, marchands contre paysans...

Il y a même des parties à trois voire quatre formations. Toutes ont un même but, au sens figuré comme au sens propre : gagner la soule (bille de bois, vessie de porc remplie de quoi que ce soit qui puisse la faire vaguement ressembler à un ballon, un sac de cuir rempli de sable) en la faisant parvenir à un endroit prédéfini, lieu-dit, place, mare, église, arbre, etc.

Le jeu consistait parfois à porter la soule sur le territoire de l'adversaire. Tous les moyens étaient bons pour atteindre le but, aucune prescription, aucune sanction. La règle, c'est qu'il n'y en a pas ou à peine. Le port d'armes est quand même prohibé, quoique certaines variantes se pratiquent avec une crosse.

Au cours de la poursuite de la soule à travers les champs et les bois, tel villageois rancunier sans risques judiciaires, se vengeait. C'était d'ailleurs chose admise ; une partie de soule était souvent une occasion de règlement de comptes entre villages, corporations ou classes sociales et personnes.



Jeu de soule en Bretagne, dessin d'Olivier Perrin début XIXème siècle

✓ **Inspiré de jeu de balle ancien et de lutte romaine, le calcio florentin se joue sur un terrain sablonneux rectangulaire.**

De chaque côté du terrain se trouvent des cages, comme au football.

Le calcio voit s'affronter deux équipes de 27 joueurs qui cherchent à marquer le plus de buts à l'adversaire.

La quasi-absence de règles fait qu'il est souvent considéré comme le jeu collectif le plus violent au monde.

Les joueurs (calcianti) étaient pour la plupart des nobles âgés de dix-huit à quarante-cinq ans des quartiers de Santo Spirito, Santa Croce, Santa Maria Novella et San Giovanni à Florence.

Ils portaient des livrées fastueuses, ils s'affrontaient dans des matches de cinquante ou soixante minutes devant une foule bruyante et dans une ambiance musicale, le jeu étant une tradition surtout carnavalesque.

Les matches se finissaient généralement par une bagarre générale. Le calcio florentin devient plus célèbre avec une partie organisée en faveur de Henri III en 1575.



Calcio florentin sur la piazza de la Santa Croce dans Pietro di Lorenzo Bini (ed.),
Memorie del calcio fiorentino tratte da diverse scritture e dedicate all'altezze serenissime di Ferdinando Principe di Toscana e Violante Beatrice di Baviera, Firenze, Stamperia di S.A.S. alla Condotta [1688]

Le football et le rugby, deux disciplines encore confondues au cours du XIX^{ème} siècle, sont possiblement des descendants de ces sports.

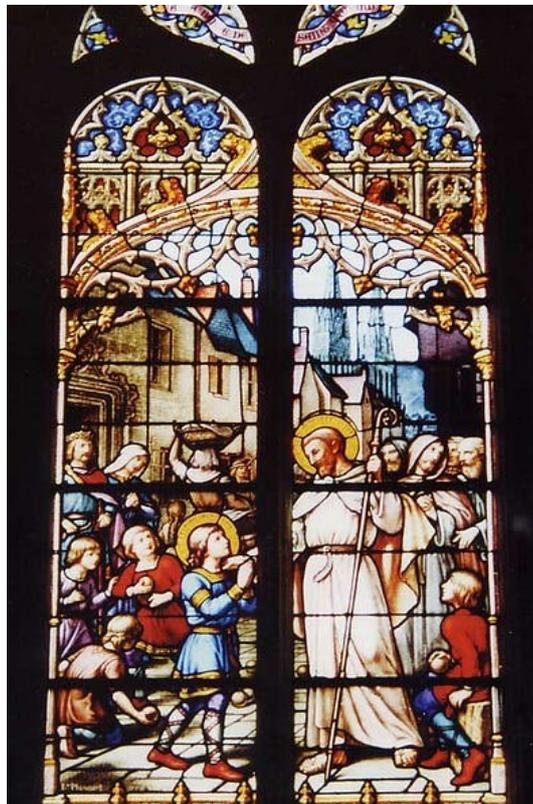
La pratique de la soule traversa en effet la Manche, contribuant ainsi à populariser les sports de balle en Grande-Bretagne qui inspirèrent écoles et universités du XIX^{ème} siècle en adaptant ces sports collectifs.

✓ Jeu de boules... vers la boule lyonnaise, bretonne ou pétanque

Le jeu de boules est un jeu collectif consistant à approcher des boules le plus près possible d'un objectif donné, généralement une boule de plus petite taille, lancé à quelques mètres des joueurs.

Le jeu de boules aurait été créé en Gaule. Les boules ont d'abord été en argile, en pierre, puis en bois. Dès le Moyen Âge, le « jeu de grosses boules » est très populaire en France, au point que le 23 mai 1369 Charles V « fit défense à ses sujets de se livrer au jeu de boules » sous peine d'une amende de quarante sous parisis, de façon qu'ils s'adonnent à des sports plus directement utiles pour la guerre. La Bretagne ne fait alors pas partie de la France et le jeu de boules y reste populaire, les boules y sont faites en chêne, buis etc souvent par des sabotiers.

Après les « bouleurs » du Moyen Âge, l'âge d'or des boules en tous genres fut certainement la Renaissance où la noblesse s'empare du jeu au même titre que le bilboquet. Les boules sont par exemple faites en buis par des tourneurs sur bois dès le XVI^{ème} siècle à Aiguines dans les gorges du Verdon, lieu où vont être conçues ensuite des boules cloutées pour les rendre plus solides. On interdit ce jeu au XVII^{ème} siècle au peuple, le réservant aux nobles, mais ceci fut peu appliqué jusqu' à la révolution qui lève l'interdiction officiellement en 1789.



Légende de Saint Guénolé vitrail de la Cathédrale Saint Corentin de Quimper
(Enfants jouant aux boules à l'arrière-plan) 1875 ?

Les boules lyonnaises deviennent un sport vers 1850, la pétanque provençale n'apparaissant qu'au début XX^{ème} siècle.

✓ Jeu de crosse ancêtre du hockey sur gazon ou /et du golf

De nombreux jeux sont évoqués pour la naissance du golf et du hockey sur gazon. Pour beaucoup de sources, le plus probable serait des jeux en Ecosse, notamment peut-être à partir de la soule à crosse française avec des balles en bois ou en pierre pratiquée depuis le XIII^{ème} siècle. Certains parlent de jeux chinois, italiens, hollandais

Le crossage ou jeu de crosse viendrait donc du Moyen Age : une crosse en bois de hêtre avec une extrémité en fer composée d'un plat qui frappe et d'un pic arqué pour soulever la balle ou la sortir des trous et une balle en bois, en cuir bourré de tissu ou en pierre.

L'objectif est d'arriver en le moins de coup possible à un lieu précis, par exemple un tonneau. Il y a parfois des parcours définis, ces jeux seraient alors les ancêtres du golf. Marie Stuart, reine d'Ecosse enfant et présente à la cour de France pour se marier avec François II, qu'elle épouse en 1558, aurait apporté une sorte de golf en France, auquel son beau-père le roi de France, Henri II, aurait été adepte.

D'autres versions avec des buts et une sorte de terrain délimité sont plus proches du hockey sur gazon. La participation à ces jeux se faisait souvent par équipes. Le mot Hockey pratiqué surtout dans le monde anglo-saxon viendrait du français *hocquet*, le bâton ou crosse du berger.

Ce seraient de vrais sports à partir du XVIII^{ème}.



Anonyme ?

✓ Les joutes équestres lors de tournois

Les tournois de chevalerie et leurs joutes équestres devinrent un véritable spectacle.

À partir de la seconde moitié du Moyen-Âge, ces joutes gagnèrent les cours européennes les plus prestigieuses avec des pratiques plus courtoises et moins dangereuses.

Pour garantir l'intégrité physique des participants, des lices permettaient d'établir deux couloirs distincts au sein desquels chaque chevalier venait s'y placer et ainsi éviter un brutal choc de face.

Les armures étaient également plus lourdes et plus robustes, pouvant avoisiner les 45 kg.

Les chevaliers étaient également restreints par un heaume qui limitait la vision rapprochée. L'affrontement réservé aux Nobles met l'affront et le combat en second plan au profit d'une mise en scène théâtrale et majestueuse.

Les chevaux montés étaient ainsi richement ornés et aux couleurs des armoiries du chevalier tandis que les affrontements étaient bien moins agressifs et se limitaient parfois à de simples coups d'épée échangés avec son adversaire.

Fortement populaires, toutes ces pratiques connurent cependant en France une fin brutale en l'an 1559, après le décès du Roi Henri II à la suite d'une joute équestre organisée en l'honneur du double mariage de sa sœur et de sa fille.

Ce tragique incident a provoqué l'arrêt immédiat des tournois, des joutes équestres et autres jeux d'armes au sein du Royaume de France. De telles pratiques qui, au fil des années, furent remplacées par divers jeux d'adresse, ainsi que des spectacles équestres mêlant ballet et figures, le tout accompagné d'un orchestre musical.



Joutes équestres en Bavière au XV^{ème} siècle. (Anonyme)

Au cours d'une joute se déroulant devant l'hôtel de Sully (soit au niveau de l'actuel numéro 62), Henri II, désarçonné de son destrier nommé "Malheureux", est grièvement blessé par Gabriel de Lorges, comte de Montgomery, capitaine de sa garde écossaise.

Les deux lances se brisent à l'impact, celle de Montgomery, emporté par son élan, heurte violemment l'œil du roi, la visière de son heaume étant à ce moment levée. Il est transporté à l'hôtel des Tournelles, résidence royale toute proche située à l'emplacement de l'actuelle place des Vosges.

Malgré les soins des médecins (dont François Pidoux) et des chirurgiens royaux (dont Ambroise Paré), ainsi que d'André Vésale, chirurgien particulier de Philippe II d'Espagne appelé d'urgence de Bruxelles au chevet du blessé, le roi meurt dans d'atroces souffrances le 10 juillet.

✓ **L'escrime a connu un grand changement au XVI^{ème} siècle**



Joachim Meyer 1560

C'est l'art de manier les armes de poing depuis des siècles. Les pas d'armes étaient pendant les tournois des combats à pied à l'épée.

Le tournant du XVI^{ème} siècle est la rapière à la place de lourdes épées avec des boucliers.

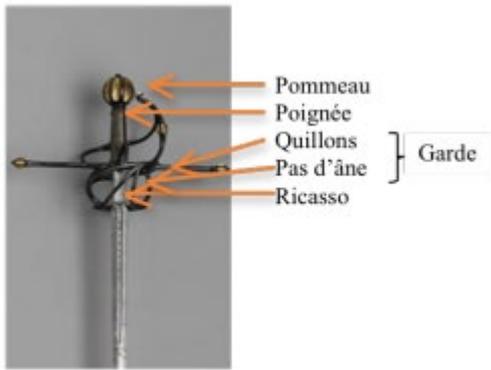
La longue épée est fine avec une lame plus flexible On abandonne donc l'utilisation du tranchant pour la pointe qui blesse plus qu'elle ne tue. Les nobles se battent en duels, interdits en théorie par Henri IV à la fin du siècle.



Hernandez Sebastian, rapière, seconde moitié du XVI^{ème} siècle, Écouen, musée national de la Renaissance, Photo © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Christophe Chavan

Provenance : Allemagne et Espagne ; matière : acier ; longueur : 122,5cm

La rapière est constituée d'un pommeau, une poignée, une garde et une lame.



<http://www.musee-moyenage.fr/media/documents-pdf/dossiers-de-presse/dossier-de-presse-eppee.pdf>

Il semble que l'escrime moderne ait son point de départ en Espagne au XV^{ème} siècle, sous une forme plutôt statique. C'est à cette époque que la poudre à canon fit son apparition en Europe. Cela entraîne la disparition des lourdes armures, devenues inutiles, et le déclin des armes blanches en tant qu'outils de guerre.

Ainsi, les épées sont allégées, et les duels deviennent une activité où l'adresse peut désormais l'emporter sur la force. Une escrime moins rudimentaire apparaît, où la ruse va prendre une importance croissante. C'est ainsi que sont mises au point des « bottes » dont le secret est jalousement gardé, ou parfois monnayé pour d'importantes sommes. L'Espagnol Sierge de Valera rédigea le premier manuel d'escrime en 1471.

La rapière commença à se répandre chez les Italiens vers 1500. On tenait alors cette arme dans la main droite, et dans la gauche, une dague ou un bouclier (également appelé écu). Au milieu du XVI^{ème} siècle, les maîtres italiens, de grande réputation, vont décrire et codifier les exercices, élaborant de véritables cours qui, en fondant les bases d'une théorie de l'escrime, vont se répandre dans toute l'Europe.

L'escrime arrive vraiment en France sous Catherine de Médicis. Officiellement, l'Ecole Française d'Escrime est née en 1567, année où Charles IX autorisa les « *maîtres* joueurs et escrimeurs d'épée » à se réunir en communauté. Le maître d'escrime français Henry Saint Didier publia un traité d'escrime en 1573, préconisant l'usage de l'épée sans la dague.

L'Ecole Française commença donc à affirmer ses propres principes et à se détacher de l'escrime italienne. Ce sport prit alors son essor.

✓ La lutte

La lutte représente l'une des plus anciennes formes de combat codifiées avec des sources remontant jusqu'à l'Égypte antique et même sûrement les Sumériens.

Son introduction au sein des compétitions panhelléniques (c'est à dire concernant toutes les cités grecques) remonterait à la 18^{ème} Olympiade, soit en 708 avant notre ère, ce qui en fait le plus ancien sport de combat dans sa définition moderne, c'est à dire une activité physique opposant deux combattants, pratiquée dans un but compétitif et vécue comme un spectacle pour le public.

Tout au long des siècles, il y a toujours eu des gens qui voulaient mesurer leur force les uns avec les autres. La forme originale de la lutte n'est rien d'autre que la pratique de la guerre dans un environnement convivial. La "lutte debout" était l'art de faire tomber l'adversaire par terre avec tous les moyens possibles pour ensuite le dominer et ainsi achever le combat. Ces exercices devenaient de plus en plus réglementés.

Au cours du Moyen Âge et de la Renaissance, la lutte fut aussi pratiquée par l'élite sociale dans les châteaux et les palais. Rabelais la célébra. Le premier livre imprimé sur ce sport parut en 1500 et en 1512 sortait déjà le manuel de lutte en couleurs du grand peintre allemand Albrecht Dürer.

En 1520 à la rencontre du camp du Drap d'or avec François Ier et Henri VIII, roi d'Angleterre, qui a lieu entre Guînes et Ardres près de Calais, il y a eu des tournois entre les deux équipes de lutteurs au service des deux rois.



Lutte lors de la rencontre du camp Drap d'or entre François I^{er} et Henri VIII en 1520
(Tapisserie Anonyme)

✓ Le tir à l'arc

Connue depuis la préhistoire, cette activité a été très utile pour la chasse puis pour la guerre.

Au Moyen Âge, les archers ont participé à de nombreuses batailles : en 1448 est créée la milice des francs archers, sorte d'armée semi-permanente levée par le roi à l'échelle de la province afin d'avoir à sa disposition un grand nombre d'archers bon marché.

Vers 1500, l'arrivée de l'arquebuse ne détrône pas tout de suite l'arc. Cependant, les armes à feu s'améliorent, et les francs-archers sont définitivement supprimés sous François I^{er}.

Une des premières grandes compétitions connues organisée dans le tir à l'arc se déroula à Finsbury en Angleterre en 1583 avec 3000 participants.



Compétition de tir à l'arc en 1520 avec Henri VIII, peut-être au camp du Drap d'or

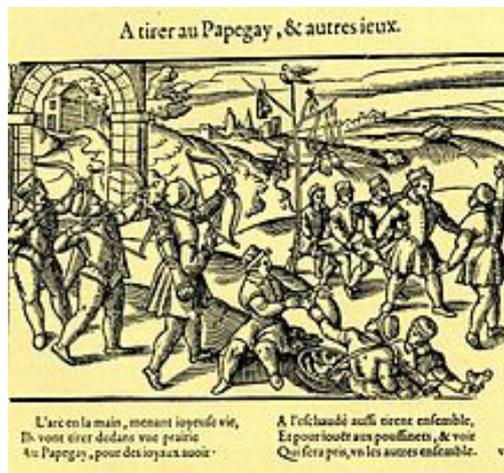
Les arcs ont été fabriqués de plus en plus à partir de matériaux plus solides et plus résistants, tels que le bois d'if, pour une portée et une précision accrue.

Les flèches ont également été améliorées, avec des pointes plus tranchantes et des plumes pour améliorer leur stabilité en vol.

En parallèle à la guerre, se développe dès le Moyen Âge souvent à partir du XV^{ème} siècle en France et dans le reste de l'Europe, le tir à l'arc sous forme de jeu d'adresse pour les confréries d'archers défendant les villes.

Les villes organisent chaque année, au printemps, les jeux du *papegaut* (en ancien français le perroquet), qui consiste à atteindre une cible, représentée sous la forme d'un oiseau, le *papegaut*, accroché en haut d'un mât, d'un grand arbre ou au sommet d'une tour ; il s'agit bien sûr d'un oiseau en bois ou en métal.

Le vainqueur est désigné "*Roy du papegaut*" pendant une année entière. C'est une épreuve de tir vertical difficile et très répandue au XVI^{ème} siècle. Le jeu se pratique à l'arc, mais aussi à l'arbalète puis à la couleuvrine.



Jeu de *papegaut* ou *papegay*
 Gravure sur bois XVI^{ème} siècle Archives municipales d'Angers.



Jeu de *papegaut* Enluminure du XVI^{ème} siècle
 Archives municipales Angers

Beaucoup de toutes ces activités sont ensuite devenues de vrais sports codifiés, comme l'escrime dès le XVI^{ème}, certaines ont été popularisées en Grande Bretagne puis codifiées comme le tennis, le football, le rugby, le golf, le hockey sur gazon, plusieurs siècles après la Renaissance.

SOURCES :

WIKIPEDIA sur les sports ... et liens...

Site Encyclopaedia universalis tir à l'arc

Site Herodote.net

Chronologie de l'Histoire du Golf – encyclopédie golf

« JEU DE PAUME OU DE COURTE PAUME – ministère de la culture PDF site culture.gouv.fr

On a retrouvé le jeu de paume de François Ier (histoire-et-civilisations.com)

La soule, plutôt football ou rugby ? – Instruments Médiévaux

La rapière : composition et historique | Les Fines Lames du Médoc (fineslamesdumedoc.fr)

Théâtres de chevalerie : tournois et politique à la cour de France au XVI^{ème} siècle (openedition.org)

On a retrouvé le jeu de paume de François Ier (histoire-et-civilisations.com)

<http://fachesescrime.fr/histoire>

L'Histoire du hockey sur gazon - Okey.be (lalibre.be)